

# «Je ne suis pas un fils de Bouvier»

Blaise Hofmann. Les récompenses pleuvent sur l'écrivain vaudois, qui vient de recevoir le Prix Nicolas-Bouvier pour «Estive».



Blaise Hofmann voyage actuellement autour de la Méditerranée. VINCENT MURITH

## ANNICK MONOD

Autrefois, on écrivait aux voyageurs «poste restante». Internet aidant, c'est par e-mail que Blaise Hofmann répond aux interviews. L'écrivain vaudois vient de recevoir le Prix Nicolas Bouvier pour «Estive», chronique d'une saison à l'alpage (Ed. Zoé). Il a interrompu son périple méditerranéen, en mai, pour chercher cette récompense au festival «Etonnants Voyageurs» de Saint-Malo. De retour au Caire, il écrit d'un cybercafé, «îlot de liberté virtuelle» pour la jeunesse arabe: «les grèves du 6 avril en Egypte ont été organisées via Facebook...»

Après la saison immobile d'«Estive», vous voilà reparti. Où êtes-vous?

**Blaise Hofmann:** En train de tourner autour de la Méditerranée dans le sens contraire des aiguilles d'une montre, en trouvant un peu partout – en marge de l'immigration clandestine, de l'instabilité du Proche-Orient et des malentendus islamistes – de nombreux

ponts entre les deux rives. Au moment où ces lignes seront lues, je serai sûrement arrivé à Beyrouth...

**Ce Prix Bouvier tombe pile, pour le vagabond que vous êtes...**

Bouvier est en effet l'un de ceux qui m'ont dépuclé du voyage... Mais pour répondre par une anecdote, à Saint-Malo, Eliane Bouvier (la veuve de Nicolas) me parlait des «fils de Bouvier», des jeunes qui étaient venus frapper à sa porte avant de partir en voyage «sur les traces de» ou pour lancer une recherche dans les archives Bouvier. Puis elle m'a dit, le plus simplement du monde: «mais toi, t'es pas un fils de Bouvier...» Un peu décontenancé, j'ai fini par comprendre qu'il s'agissait peut-être d'un compliment...

**Est-ce important d'être reconnu hors du pays?**

Cela doit offrir quelques raccourcis... Mais je suis surtout heureux que des érudits pointilleux aient fait la connais-

sance du toyet du village, de l'éleveur des Vertes et du vacher de l'Ortier!

**Vous voilà de nouveau en route. Pas très pratique, la vie d'écrivain-voyageur...**

Je ne suis pas un écrivain-voyageur. L'écriture me tient ensemble, pour le moment, alors j'en profite. Mais je me réjouis toujours de rentrer «chez moi», là où sont profondément ancrées mes racines (ne pas y lire quoi que ce soit de nationaliste, please...).

**Sur les routes ou sur l'alpe, vous racontez toujours l'ailleurs. Reporter ou romancier?**

«Estive» est un laboratoire, une forme hybride entre le reportage (les bétailières ont tué les désalpes il y a peu et les moutonniers seront bientôt des Mohicans...), le poème en prose (ce trop-plein d'émotions qui dépasse du livre), le récit (le livre se base sur un carnet de notes prises sur le moment) et le roman (prénoms fictifs, distorsions temporelles, ellipse, etc). I

> **Carnet** de route: bhofmann.blog.24heures.ch